



Soeur Anne-Claire Dangeard
Couvent de Nancy

Lire le podcast

Évangile

TP-2 - Lundi

Jean 3, 1-8

Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Méditation

Sous le souffle de Dieu

Connaissez-vous dans l'Odyssée, l'histoire d'Ulysse et du dieu du vent Éole ? Pour résumer rapidement : Éole héberge chez lui Ulysse et ses compagnons. Au moment de repartir vers Ithaque, Éole lui donne une outre remplie de vents contraires qu'il attache solidement dans la cale du bateau pour qu'aucun vent contraire ne puisse souffler. Au cours du voyage, alors qu'Ulysse est endormi, ses compagnons ouvrent l'outre en cuir parce qu'ils la croient remplie d'or. Les vents contraires s'échappent, la tempête leur tombe dessus et les emporte loin de leur patrie.

Pourquoi vous raconter cette petite histoire de la mythologie grecque ? Parce que, pour nous, Chrétiens, l'Esprit Saint donné à la Pentecôte est symbolisé par le vent, mystérieux et invisible. Et l'Esprit Saint, c'est Dieu lui-même. En hébreu, comme en grec, il n'y a qu'un seul mot pour dire « esprit », « vent » ou « souffle ». Le vent, le souffle, on ne les voit pas, mais on peut en reconnaître la présence, toute légère ou parfois très forte…

Quels vents contraires, ai-je enfoui, bien tassés, au fond de ma besace ? Est-ce qu'ils ne font pas partie de ce que je suis ? Est-ce que je ne dois pas apprendre à les apprivoiser ? A me laisser décoiffer par quelques coups de vents inattendus ou sentir la douce caresse du vent sur ma peau ?

Si je n'ouvre pas moi-même ma besace de temps en temps, d'autres sauront bien le faire à ma place, comme les compagnons d'Ulysse, et me rappeler à mes défauts ! Alors, courage, aujourd'hui, j'ouvre ma besace, je vide mon sac comme on dit. Je décide de prendre rendez-vous avec mon accompagnateur spirituel, ou de me préparer au sacrement de réconciliation : vents mauvais et vents favorables feront bon ménage et pousseront ma barque sur des chemins encore inconnus de moi !

Extrait de Signes dans la Bible

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville